

VAL CENIS Raquettes - Episode 3

Ca y est, c'est le jour de la haute montagne, nos raquettes se sont jamais allées aussi haut !

Nous allons au col du Mont Cenis mais avant cela il faut franchir l'obstacle du télésiège. Le bien nommé La Ramasse. Nous appréhendons un peu car pour certains c'est une première et nous sommes chargés : le sac, les bâtons, les raquettes.

Nous nous sommes renseignés auprès des skieurs qui nous ont donné leurs conseils, sacs devant nous, attendre le télésiège avant de s'asseoir, lever les pieds au démarrage et à l'arrivée sauter en faisant attention de ne pas glisser dans la pente enneigée.

Fort de ses conseils nous nous présentons par groupe de trois dans la file d'attente, les premiers montent mais au bout de quelques secondes, nous sommes arrêtés au dessus du vide, il semble que l'opérateur a dû stopper le trafic pour laisser monter plus facilement les suivants...

Pendant la montée nous sommes tous transis de froid par le vent glacé, nous n'avions pas prévu de mettre ni les gants, ni les bonnets et c'est trop risqué de sortir quoi que ce soit du sac au dessus du vide. A l'arrivée nous sommes dans les starting-blocks et c'est l'envolée de moineaux au sortir du siège.

Nous voici arrivés. Le paysage est magnifique. Nous chaussons les raquettes et entamons la montée vers le col sur une piste damée. Nous y croisons des chiens aboyant à tue-tête de joie en tirant leur traineau. Arrivés à la chapelle, nous quittons la piste pour faire notre trace dans ce site impressionnant de calme et de beauté. La vue sur le lac gelé et sur le col est grandiose. Dire qu'avant nous, sont passés par ce point de passage névralgique : Hannibal et ses éléphants (218 av J.-C.), Napoléon et ses Grognauds (1798) la RSBT et ses cyclistes (2019).

Arrivé au bord du lac, nous avons la chance de trouver des tables de pique-nique où nous pouvons nous restaurer avec ce superbe panorama.

Retour par le chemin damé qui nous conduit au restaurant d'altitude où la terrasse nous tend les bras mais 5 minutes d'attente plus tard, gelés par le vent, nous nous fuyons sans consommer. Le retour par le télésiège est moins mouvementé, nous sommes des pros. maintenant, nous avons mis bonnet et gants et l'opérateur chargé du retour a dû être prévenu par son collègue du matin car c'est presque à l'arrêt qu'on nous fait descendre, après nous avoir fait remarquer tout de même qu'on ne lève pas la barre de sécurité lorsque qu'on est encore à 200 mètres de l'arrivée et 20 m du sol...

C'est à Lanslebourg, sur la terrasse bien au chaud qu'on apprécie notre pause bien méritée. Il ne faut pas trainer car la séance Thalasso en attend certain(es) d'entre nous à la résidence. Nous aurons fait environ 8 km et 100 m de dénivelé. Rendez-vous au bar à 18 heures pour fêter la St Patrick autour d'une bière et de quelques spécialités locales.

Au cours du dîner animateurs ski et raquettes s'entendent pour organiser la dernière journée en commun. Nous mangerons donc en bas des pistes tous ensemble à Bonneval sur Arc pour le dernier jour.